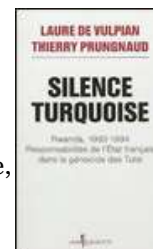


Silence Turquoise

LAURE DE VULPIAN ET THIERRY PRUNGNAUD

Neuf cent cinquante mille Tutsis ont déjà été massacrés au Rwanda lorsque, le 15 juin 1994, François Mitterrand lance l'opération « Turquoise ». Il la qualifie de « *strictement humanitaire* », affirmant ainsi la neutralité de Paris dans le conflit qui oppose les Forces armées rwandaises (FAR), c'est-à-dire l'armée régulière, majoritairement hutue, et le Front patriotique rwandais (FPR), tutsi, de M. Paul Kagamé.



A Bisesero, entre le 27 et le 30 juin, l'armée française a failli à sa mission en laissant un millier de Tutsis se faire assassiner : c'est ce que dénonce Thierry Prungnaud, qui a participé à « Turquoise » au sein du commandement des opérations spéciales (COS) et « *pris le génocide en pleine gueule* » — « *On n'a pas bougé pendant ces trois jours ! Parce que nos chefs ne l'ont pas décidé ! Parce qu'ils nous l'ont interdit !* » Avec la journaliste Laure de Vulpian, il démonte l'enchaînement des faits et leur désastreuse logique : la France, depuis longtemps aux côtés du régime hutu, entendait y rester. « *On nous a trompés sur l'essentiel, en nous faisant confondre tueurs et victimes, Hutus et Tutsis ! (...) L'ennemi, c'était le FPR, le "rebelle" (...). Il s'agissait d'une manipulation calculée.* »

MAURICE LEMOINE

Don Quichotte, Paris, 2012, 459 pages, 19,90 euros.

Mots-clés

- **France**
- **Rwanda**
- **Action humanitaire**
- **Armée**
- **Génocide**
- **Minorité nationale**
- **Violence**